

Martin STESKAL, *Das Prytaneion in Ephesos*. Vienne, Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, 2010. 1 vol. 21 x 29,5 cm, XXIX-249 p., 263 pl. (FORSCHUNGEN IN EPHEOS. Band IX, 4). Prix : 99 €. ISBN 978-3-7001-6842-3.

Découvert en 1955 à l'occasion des fouilles de Fr. Miltner, qui l'identifia aussitôt et entrevit les grandes phases de l'histoire de l'édifice, le prytanée d'Éphèse fut l'objet de recherches intensives dans les années 1960 de la part de W. Alzinger, qui y effectua plusieurs sondages pour tenter de préciser encore l'histoire du monument ; mais ce dernier n'apparut que dans les brefs rapports annuels de l'Académie ou des *Jahreshefte* et ne connut pas alors de publication exhaustive. L'édition des inscriptions qui y avaient été mises au jour, menée à bien en 1981 par D. Knibbe (*FiE*, IX/1.1), révéla, certes, nombre d'aspects relatifs au collège des Courètes qui se réunissait dans le bâtiment, mais ce n'est qu'en 2007 qu'une étude systématique fut envisagée et confiée à M. Steskal, qui s'en est acquitté avec le plus grand soin. Le volume qui en est résulté répond, en effet, à toutes les exigences scientifiques de la publication d'un monument de cette importance. Comme U. Quatember pour le *Nymphaeum Traiani* (*supra*, p. 570-571), l'auteur a repris toute la documentation disponible dans les archives de l'Institut archéologique de Vienne ; il a procédé, sur place, à une description rigoureuse et à une analyse détaillée de la construction, ainsi qu'à de nouveaux sondages stratigraphiques pour mieux comprendre, après Alzinger, non seulement les phases successives de l'édifice, mais aussi les étapes d'occupation de toute cette zone de la ville – à la recherche, notamment, d'un éventuel prytanée qui eût précédé celui-ci mais n'a pas été retrouvé, du moins à cet endroit (sa localisation demeure inconnue). Trois grandes phases se dégagent de ces travaux, de la dernière décennie du I^{er} siècle avant notre ère, qui vit la construction du monument, aux V^e-VII^e siècles qui en altérèrent si profondément les structures avant un abandon que l'on situera vers la fin du VIII^e siècle (trois plans restitués très clairs, pl. 159-161, aident à visualiser cette évolution). À proximité immédiate du *bouleuterion* (*infra*, p. 573-574), le prytanée servait évidemment de lieu de réunion aux prytanes ; mais il abritait aussi le foyer d'Hestia sur lequel veillaient les Courètes, et les citoyens d'honneur ainsi que certains étrangers y recevaient un repas aux frais de la cité. À côté de dédicaces à différents dieux, les quatre statues de l'Artémis éphésienne découvertes dans le monument – l'une d'elles, la « große Artemis », au pied d'un socle placé au centre de la cour – témoignent d'une vénération pour la divinité poliade depuis que les Courètes ne se rassemblaient plus à l'Artémision. M. Steskal a cherché à préciser la distribution de ces diverses activités et des cultes pratiqués dans les différentes salles du bâtiment. Il s'est également préoccupé du plan même de l'édifice et, sur la base de confrontations avec d'autres prytanées (p. 223-231), conclut, comme presque tous ceux qui se sont penchés sur le problème, qu'il n'y a jamais eu de plan type pour ces constructions. On soulignera l'intérêt de l'analyse, par G.A. Plattner, de l'ordre dorique adopté pour les portiques de la cour (avec un important excursus sur d'autres témoignages d'une utilisation de cet ordre à Éphèse, p. 190-197, pl. 226-233) et de l'ordre composite des « Herzsäulen » (ici « Eck-Doppelhalbsäulen ») en granit du Forum de l'« Hestiasaal » qui date, dans ce cas-ci, d'une phase de réorganisation dans le courant du deuxième ou du troisième quart du III^e siècle. S. Ladstätter a étudié, quant à elle, l'ensemble du matériel céramique provenant des sondages stratigra-

phiques (plus de 15 000 tessons recueillis) et en dresse, avec l'aide de N.M. High, un catalogue de près de 800 numéros qui rendra aussi les plus grands services aux fouilleurs : tous les profils ont été dessinés et reproduits (pl. 162-217) et de nombreux fragments portant un décor photographiés (pl. 218-225), ce qui facilitera les comparaisons pour d'autres sites d'Asie Mineure. Plans, relevés manuels et/ou photogramétriques des murs et de tous les éléments d'architecture, dessins de céramique, photographies en noir et blanc et en couleurs aident à suivre les moindres détails de cette monographie rigoureuse. Un monument majeur du « Staatsmarkt », une excellente et très complète publication qui fait honneur une fois de plus à l'équipe de fouilles d'Éphèse.

Jean Ch. BALTY

Lionel BIER † *et al.*, *The Bouleuterion at Ephesos*. Vienne, Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, 2011. 1 vol. 21 x 29,5 cm, 140 p., 90 pl. et 1 portefeuille 23,5 x 32 cm, 7 plans dépliant. (FORSCHUNGEN IN EPHEOS. Band IX, 5). Prix : 58,18 €. ISBN 978-3-7001-6541-5.

Repérée par Pococke dès 1745, fouillée par J.T. Wood à partir de 1864, la construction que l'on s'accorde aujourd'hui à considérer comme le *bouleuterion* du « Staatsmarkt » ou « agora supérieure » d'Éphèse fut entièrement dégagée par R. Heberdey et W. Wilberg en 1908 ; mais on l'identifiait alors comme un odéon et c'est sous ce nom-là et avec le plan de Wilberg qu'elle passa dans la littérature archéologique jusqu'à ce qu'E. Fossel lui reconnaisse sa vraie nature en 1967. À quelque cent ans aujourd'hui du bien sommaire rapport des *Öst. Jahresh.* de 1912, voici que paraît le beau fascicule que le regretté L. Bier (1942-2004), professeur d'histoire de l'art au Brooklyn College de New York, laissait inachevé à sa mort inopinée, mais que ses amis et collègues d'Éphèse tinrent à compléter et à éditer avec l'excellent dossier de plans, coupes, élévations et dessins de détail qu'il avait réalisés du monument. Ce volume s'inscrit dans une série de volumes des *Forschungen in Ephesos* dont l'Académie de Vienne vient de reprendre très activement et systématiquement l'édition après une période de fouilles intensives sur le site. On ne saurait que s'en réjouir, le chercheur disposant désormais de magnifiques monographies sur plusieurs monuments essentiels (cf. ci-dessus pour le prytanée et le nymphée de Trajan, p. 570-573). Le travail de L. Bier, fondé sur un examen attentif du monument, tient également compte d'informations présentes dans les lettres de Wood, des notes et dessins de Wilberg. Il distingue deux phases essentielles de construction, la seconde, sous le règne d'Antonin le Pieux, due à l'évergétisme de P. Vedius Antoninus et de sa femme, ayant essentiellement consisté à embellir par une somptueuse « Tabernakelfassade » intérieure (*scaenae frons*) et à agrandir en établissant une série de gradins supplémentaires sur les *parodoi* à présent voûtées un premier *bouleuterion* qui pourrait bien dater de l'époque flavienne. À côté d'une description précise des différentes parties du monument (p. 31-45) et d'intéressantes notations techniques (p. 75-79), on retiendra plus spécialement les pages consacrées par l'auteur au problème de la couverture de l'édifice (« one of the largest in antiquity », p. 56, avec des portées de 21-22 à 28-29 m selon les endroits), dont la solution ici proposée s'inspire de celle assurée pour le *bouleuterion* d'Aphrodisias auquel L. Bier s'était